

Parlez-vous Paris ?

4 – L'hôpital Avicenne : la consultation médicale

Transcription

Audio 1 :

La patiente : Oui, bonjour docteur.

La docteure : Alors, vous êtes revenue depuis quand ?

P : Bah, je suis rentrée... ça fait 10 jours.

D : Ça fait 10 jours.

P : Oui.

D : Et, est-ce que vous aviez de la fièvre ?

P : J'étais un peu **fébrile** mais **je n'ai pas pris la température**.

D : Est-ce que vous avez des maux de tête ?

P : Oui.

D : Est-ce que vous avez **mal au cœur**, **envie de vomir** tout le temps ?

P : Oui. Voilà.

D : La nausée. D'accord. Et vous avez très **mal au ventre**.

P : J'ai très mal au ventre.

D : Très mal au ventre.

P : Oui.

D : Du coup, vous ne dormez pas bien.

P : Pas bien, non.

D : Vous dormez pas bien du tout...

P : Non.

D : Avec la fièvre, etc... D'accord. Alors, ce qu'on va faire madame... On va... Déjà, je vais vous examiner...

P : D'accord.

D : On va faire une prise de sang.

P : La prise de sang c'est pourquoi au juste alors ?

D : Comme vous rentrez d'Afrique, on va vérifier que vous n'avez pas **contracté**, vous n'avez pas **attrapé** ce fameux **paludisme** là-bas.

P : Et c'est grave ?

D : Ça peut l'être. On va tout de suite contrôler ce qui se passe...

P : D'accord.

D : Et on y verra plus clair dès qu'on aura les résultats. Ça va être rapide.

P : D'accord.

D : Voilà.

Audio 2 :

Francisca : Et comment vous expliquez le **diagnostic** aux **patients** ou bien les **médicaments** à prendre ?

Dr Bouchaud : Alors... euh... Nous, on part du principe que quel que soit le diagnostic, il faut l'expliquer au patient et donc on prend le temps qu'il faut pour expliquer... la **maladie**, comment est-ce qu'on l'a attrapée, les précautions à prendre pour éviter de l'attraper de nouveau et puis évidemment comment on va traiter la maladie. Parfois, chez les patients qui ne parlent pas tellement bien français pour bien comprendre, notamment pour les maladies un peu compliquées comme le **SIDA** ou comme la **tuberculose** ou les **hépatites virales**, on fait appel à des interprètes pour qu'on soit sûr que le patient dans sa langue maternelle ait bien compris de quoi il s'agit et c'est fondamental pour que la maladie soit bien comprise, que le traitement soit bien compris, donc bien pris et pour surtout rassurer les patients sur le fait que, en général, ce n'est pas si grave que ça, à condition qu'ils soient bien respectueux des **recommandations** qu'on leur fait pour se soigner.